

Au cœur de la nuit, une ombre se déplaçait
à pas pressés dans les villes et les villages.

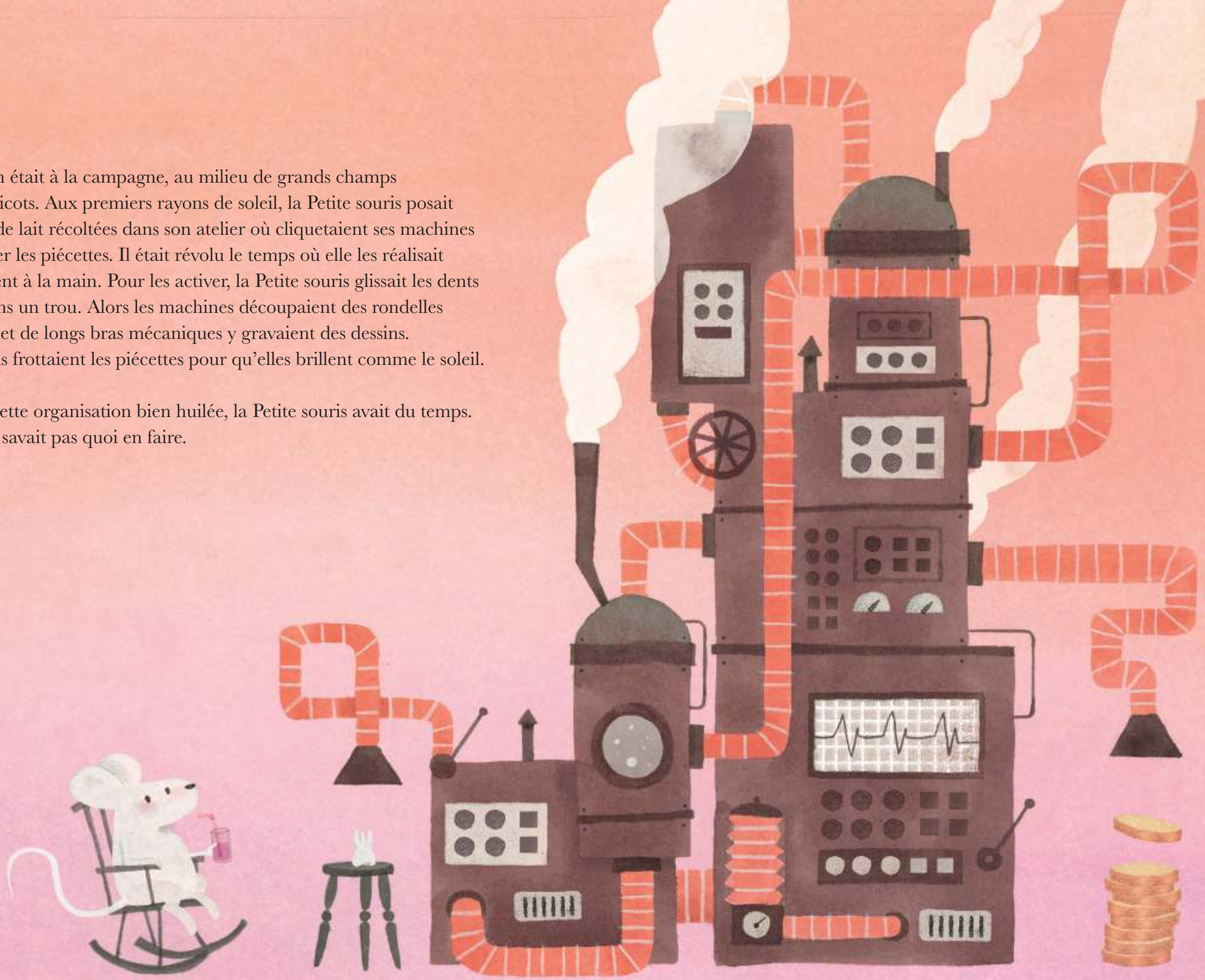
Elle évitait avec soin la lumière du clair de lune
et des étoiles. Si quelqu'un s'approchait,
l'ombre restait immobile, se cachait dans un trou
ou longeait les murs des immeubles...

Puis elle se glissait dans la chambre d'un enfant
et échangeait sa dent de lait tombée contre une jolie piécette.

Nuit après nuit, elle faisait le bonheur des bambins.
Cette ombre n'était autre que la Petite souris.

Sa maison était à la campagne, au milieu de grands champs de coquelicots. Aux premiers rayons de soleil, la Petite souris posait les dents de lait récoltées dans son atelier où cliquetaient ses machines à fabriquer les piécettes. Il était révolu le temps où elle les réalisait entièrement à la main. Pour les activer, la Petite souris glissait les dents de lait dans un trou. Alors les machines découpaient des rondelles en cuivre et de longs bras mécaniques y gravaient des dessins. Ensuite, ils frottaient les piécettes pour qu'elles brillent comme le soleil.

Grâce à cette organisation bien huilée, la Petite souris avait du temps. Et elle ne savait pas quoi en faire.



Elle chercha donc à s'occuper…

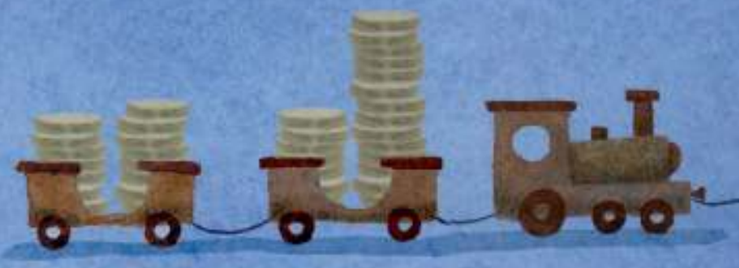
… en jardinant. Mais elle n'avait pas la main verte.



… en lisant. Elle devinait
tout le temps la fin des polars.



… en pratiquant la sieste.
Elle était incapable de fermer
les yeux plus de deux secondes.



Au final, elle était impatiente que la nuit tombe :
– Vivement que je glisse les piécettes
dans mon sac à dents et que je parte !
Mais même les virées nocturnes
qu'elle aimait tant finirent par l'ennuyer.
– Pfff ! Aucun chat n'est assez rusé pour m'attraper !
– Encore un piège à souris avec un vieux morceau
de fromage… C'est ridicule !
– L'altitude ne me fait pas peur !
Quoi qu'elle fasse, la Petite souris s'ennuyait.
– C'est toujours pareil !



« Ma tâche est trop facile ! pensait-elle.
Il me faut un nouveau défi… mais quoi ? »